

Peintre de l'Amérique, artiste universel

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 38

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



AUTOPORTRAIT
(1925-1930)

Peintre de l'Amérique, artiste universel

Dès le 10 octobre, Paris propose une rétrospective inédite. Une occasion unique de découvrir une palette bien plus

et magnifique d'Edward Hopper (1882-1967). Subtile que celle qu'on a tendance à lui attribuer.

Edward Hopper est souvent présenté comme le peintre de l'Amérique, de ses cafétérias, ses pompes à essence et autres enseignes lumineuses. L'image n'a rien d'un cliché. Si l'œuvre de l'artiste est aujourd'hui connue du grand public dans le monde entier, c'est bel et bien pour ses toiles réalistes de la société américaine et ses scènes quotidiennes. Mais derrière elles

se cache une palette plus subtile, comme en témoigne la superbe rétrospective dévoilée à Madrid d'abord, puis dès le 10 octobre prochain au Grand Palais, à Paris. C'est ce qu'ont voulu montrer les commissaires de l'exposition, l'Espagnol Thomas Llorens et le Français Didier Ottinger. Ainsi, toute la première partie de cette exposition est-elle consacrée aux œuvres réalisées de 1900 à 1924,

fortement influencées par les années de formation dans la Ville lumière. Edward Hopper s'inspire alors des artistes en vogue dans les salons, Degas, Vallotton et Albert Marquet, dont il adoptera le style, après avoir assimilé le fauvisme, considéré comme l'art le plus avancé de l'époque.

Son souci, c'est qu'il ne vendra qu'une seule et unique toile jusqu'à l'âge de 44 ans. «Alors

qu'il est de retour au pays, souligne Didier Ottinger, ses tableaux français passent totalement inaperçus. De fait, plus personne ne veut voir ce style de peinture.» Contraint de travailler parallèlement comme illustrateur pour gagner sa croûte, Edward Hopper va se faire connaître, dans les années vingt, avec une série d'aquarelles qui apparaissent à ses contemporains comme

authentiquement américaines. «Elles le sont par leur technique, mais également par leur sujet: des maisons néo-victorienne de la Nouvelle-Angleterre, ce conservatoire des valeurs de l'Amérique des premiers colons.»

Une légende est née. L'artiste ne cessera d'approfondir ses sujets de prédilection, les architectures, les personnages solitaires qui semblent perdus dans leurs

pensées et les images de villes modernes. Une œuvre à la fois lumineuse et empreinte de mélancolie qui avait déjà séduit le public romand en 2010 à la Fondation de l'Hermitage, à Lausanne.

Jean-Marc Rapaz

Edward Hopper, du 10 octobre au 28 janvier au Grand Palais, à Paris.

Inspiré par un artiste suisse?

Les visiteurs de cette rétrospective découvriront trois tableaux de Félix Vallotton: *Femme cousant dans un intérieur*, *Femme de chambre cousant dans un intérieur* et *Femme nue se regardant dans un psyché*. Pour Didier Ottinger, commissaire, il ne fait aucun doute que l'Américain, dans ses premières années, a été inspiré par le peintre vaudois même si «Hopper et Vallotton ne se sont jamais rencontrés et n'ont eu aucun contact de quelque nature qu'il soit.»

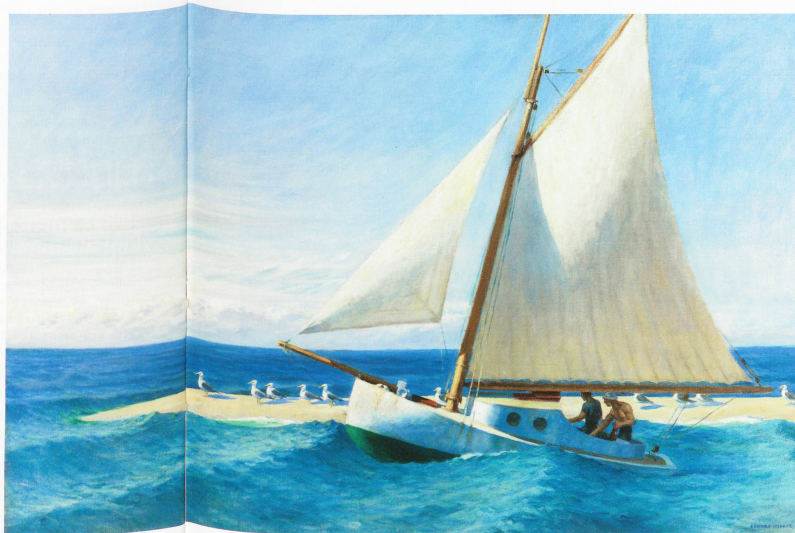
«Le rapprochement provient de l'étude que j'ai menée sur les œuvres vues par Hopper au salon d'Automne de 1906, à Paris. Parmi les œuvres exposées figuraient un ensemble de toiles de Vallotton. Ces peintures présentent des similitudes troublantes avec certains tableaux que peindra Hopper quelques années plus tard. Par ailleurs, les deux hommes partageaient la même passion pour l'œuvre de Vermeer. C'est par leur attachement au réalisme de cette tradition picturale hollandaise, leur représentation de l'univers domestique que

se rapprochent définitivement Hopper et Vallotton.» Un avis partagé par Katia Poletti, historienne de l'art à la Fondation Félix Vallotton, à Lausanne. «Stylistiquement, on retrouve effectivement des similitudes, notamment dans les atmosphères, la froideur des scènes. Et il y a également dans leur peinture un même côté synthétique, une absence de flou.»



GROUND SWELL (LAME DE FOND)

1939
Peinte entre août et septembre 1939, cette toile représente comme beaucoup d'autres scènes de paysage, une forte lumière et le beau temps. Hopper a toujours montré peu d'intérêt pour la neige, la pluie ou les changements de couleurs saisonnières.



Le Club

Visitez l'exposition événement de Hopper en compagnie de *Généralions Plus* en p. 97.

Bien-Être, Santé et Beauté!

Les bains thermaux, source de plaisir

Les Bains d'Ovronnaz proposent une offre unique de bains thermaux et de wellness alpin.

Ici, à 1350 mètres d'altitude, dans le complexe thermal des Bains d'Ovronnaz, on voit le monde avec le recul nécessaire, loin du stress de la vie quotidienne. On procède à un véritable retour aux sources. Celles, évidemment, des eaux thermales aux vertus curatrices, garantes de cette fameuse «sanitas per aqua» (SPA). Celles d'un décor grandeur nature qui voit les sommets saupoudrés de neige flirter avec les cieux. Il y a enfin un retour aux sources de la vie de famille ou de couple. On prend du temps pour les siens, puisque les enfants sont acceptés dès leur plus jeune âge. Les parents et grands-parents se relaxent dans l'eau au rythme des jets de massage, les enfants s'y ébattent, manchons aux bras et sourire aux lèvres, alors que les bébés s'initient aux joies aquatiques. Un vrai rendez-vous résolument inter-générationnel.

Santé et beauté

Une manière aussi de se recentrer sur soi, grâce à l'offre «Bains thermaux et bien-être». Exclusive en Suisse romande, cette cure allie l'eau thermale, le traitement par les plantes, les bienfaits des produits de la ruche, ainsi que les soins délivrés par les mains expertes de professionnels de la santé et de la beauté. Un retour à l'essentiel, car il n'y a pas de mal à se faire du bien!



★★★★
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Hébergement et prix

(base 2 personnes/nord)

avant-saison dès CHF 1'017.- p.p.
studio ou 2 pièces au lieu de CHF 1'669.-

pas de supplément single en avant saison

saison dès CHF 1'185.- p.p.
studio ou 2 pièces au lieu de CHF 2'030.-

Dates de validité	avant-saison	saison
02.06.12 - 13.07.12	14.07.12 - 17.08.12	
18.08.12 - 12.10.12	13.10.12 - 26.10.12	
27.10.12 - 21.12.12	22.12.12 - 28.12.12	

Offre découverte

Cette offre comprend :

- 6 nuits (sans service hôtelier)
- 6 petits déjeuners buffet
- entrée libre aux bains thermaux
- accès au sauna/hammam/fitness (sur RDV)
- 6 séances d'aquagym, 5 séances de fitball
- 6 séances de «Bol d'Air Jacquier»
- 1 contrôle composition du corps
- 1 élément doseur de 10g de Gelée Royale pure
- plantes nécessaires pour la préparation d'un litre d'infusion par jour
- peignoirs et sandales de bains en prêt

Programme avec 10 soins :

- 1 massage «sérénité» (visage, décolleté et dos) 25 min.
- 2 drainages par pressothérapie, 25 min.
- 2 pédimaniluves, 20 min.
- 2 fangos, 30 min.
- 1 massage, 50 min.
- 1 soin du visage relaxant PAUL SCERRI, 60 min.
- 1 enveloppement d'algues, 45 min.

Profitez de nos conditions exclusives!

1 semaine dès
au lieu de CHF 1'669.-

CHF 1'017.

RÉSERVATIONS

Les Bains d'Ovronnaz | 1911 Ovronnaz/VS | 027 305 11 00 | reservation@thermalp.ch

www.thermalp.ch



TWO PURITANS (DEUX PURITAINES)

1945

L'année 1924 marque un tournant dans la carrière du peintre qui trouve enfin le style qui le fera accéder à la postérité. Il ne cessera dès lors d'approfondir son travail notamment dans ses sujets de prédilection comme l'architecture «qu'il dote d'une identité quasi psychologique».



LIGHTHOUSE HILL (LE PHARE SUR LA COLLINE) 1927

Hopper signe cette œuvre lors de son premier séjour dans le Maine, à Cape Elizabeth. Le peintre dispose alors d'une voiture qui lui sert à chercher des sites et il peint souvent depuis la plage arrière de son pick-up. Vue d'un point de vue

«dramatiquement bas» sous une lumière rasante, la toile montre à la fois l'exposition du site et l'existence élémentaire de ses habitants. Pour de nombreux critiques, *Lighthouse Hill* incarne l'honnêteté, l'intensité et l'austérité.

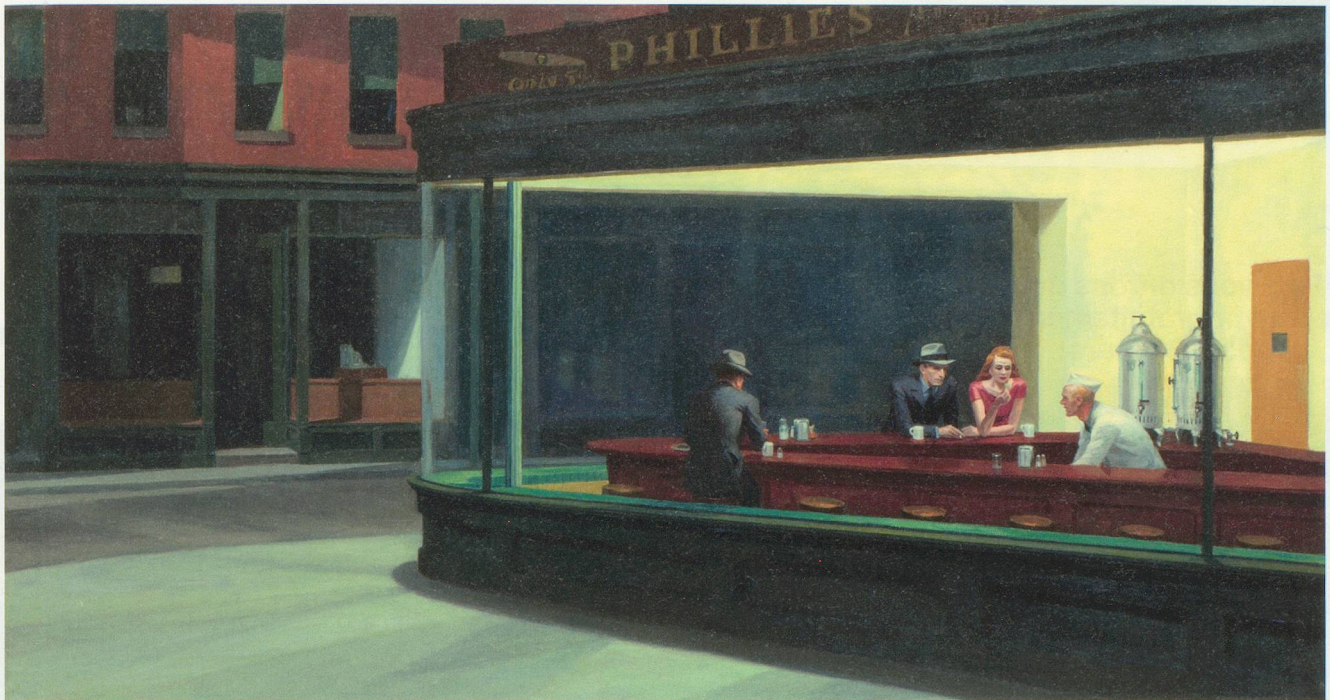
option musique

RTS

VOUS
CONNAISSEZ
LA CHANSON

L'EFFET...

OPTION MUSIQUE S'ÉCOUTE EN DAB+ OPTIONMUSIQUE.CH



NIGHTHAWKS (LES NOCTAMBULES) 1942

Devenu illustrateur commercial par obligation financière, Hopper a longtemps considéré cette pratique comme « purement alimentaire ». Elle

sera pourtant une des bases de son œuvre iconographique. *Nighthawks* est sans doute le tableau le plus célèbre d'Edward Hopper. Il aurait

été inspiré par une nouvelle d'Ernest Hemingway intitulée *The Killers*, dans laquelle deux tueurs attendent en vain leur victime dans un bar.



MORNING SUN (SOLEIL MATINAL) 1952

Une thématique chère au peintre, entamée dès 1902, mais qui n'aboutira vraiment que des années plus tard: les personnages abîmés par la vie et pris dans leurs pensées. *Morning Sun* est consi-

déré comme un des exemples les plus marquants de l'évolution de l'artiste qui y représente à la fois la solitude, l'attente, le regard porté sur le passé et une certaine obsession charnelle de la mort.